

NOUVEL AN à VIENNE : Welser-Most joue Josef Strauss

NOUVEL AN à VIENNE : En 2023, le concert le plus médiatisé et aussi le plus attendu de l'année – tant la sonorité des Wiener subjugue par sa beauté collective, son onctuosité expressive, entre élégance et facétie -, s'annonce tout aussi prometteur que les années



précédentes. Sous la direction du déjà applaudi **Franz Welser-Most**, les instrumentistes justement célébrés s'associent ce 1er janvier 2023 à 2 chœurs d'enfants, le Vienna Boys Choir et le Vienna Girls Choir (pour ces dernières c'est une grande première) dans « Heiterer Muth » de Josef Strauss. Ce dernier, frère de Johann II, est mis à l'honneur, aux côtés des œuvres du cadet Eduard. Le programme concocté dévoile la finesse de Josef, comme l'invention d'Eduard... de quoi mesurer le génie d'une fratrie au destin unique dont l'œuvre ne cesse pas d'enchanter le monde au moment des fêtes de début d'année. En direct sur France 2.

Concert du NOUVEL AN à VIENNE
Dimanche 1er janvier 2023, 11h
Salle Dorée, Musikverein
En direct sur France 2

<https://www.wienerphilharmoniker.at/en/konzerte/new-years-concert/10249/>

PROGRAMME

Eduard Strauß

Wer tanzt mit? Polka schnell, op. 251

Josef Strauß

Heldengedichte. Walzer, op. 87

Johann Strauß II.

Zigeunerbaron-Quadrille, op. 422

Carl Michael Ziehrer

In lauschiger Nacht. Walzer, op. 488

Johann Strauß II.

Frisch heran! Polka schnell, op. 386

Franz von Suppè

Ouvertüre zur Operette „Isabella“

Josef Strauß

Perlen der Liebe. Walzer, op. 39

Josef Strauß

Angelica-Polka. Polka française, op. 123

Eduard Strauß

Auf und davon. Polka schnell, op. 73

Josef Strauß

Heiterer Muth. Polka française, op. 281

Josef Strauß

For ever. Polka schnell, op. 193

Josef Strauß

Zeisserln. Walzer, op. 114

Josef Hellmesberger (Sohn)

Glocken-Polka mit Galopp aus dem Ballett Excelsior

Josef Strauß

Allegro fantastique. Orchesterfantasie, Anh. 26b

Josef Strauß

Aquarellen. Walzer, op. 258

Liste des compositeurs joués :

Eduard Strauß, Josef Strauß, Johann Strauß II., Carl Michael Ziehrer, Franz von Suppè, Josef Hellmesberger (Sohn)

Photo : Salle dorée du Musik verein © Filip Waldmann

POITIERS, TAP. Orchestre des

Champs-Élysées : Mendelssohn, Schubert – Francesca Dego (jeu 2 fév 2023)

Schubert, Mendelssohn sur instruments d'époque. Le son spécifique des instruments historiques conjugués à l'acoustique – exceptionnelle- du TAP Poitiers contribuent à faire de chaque concert de l'Orchestre des Champs-Élysées, – phallange en résidence au TAP- une expérience symphonique mémorable. Au programme de ce soir, deux romantiques germaniques Schubert et Mendelssohn.



La neuvième et dernière symphonie de Schubert est un hommage à la neuvième de Beethoven, figure spectaculaire à Vienne, à l'ombre de laquelle pourtant Schubert édifie son propre édifice symphonique. Le génie de la petite forme, intimiste, ciselée (lieder, sonates pour piano, et musique de chambre...) dévoile un tempérament autant inspiré et visionnaire à l'orchestre. Sa 9^e Symphonie égale en dimension, profondeur, ambition spirituelle... celle

de Beethoven.

La 9^e Symphonie dite « La grande », totalise le meilleur de Schubert, sur un mode plus maîtrisé où les forces sont plus organisées que jaillissantes, dans un cadre plus classique,

d'où ce passage du si mineur (8è) à l'ut majeur (9è), expression lumineuse d'un nouvel équilibre dans lequel le Schubert introverti du lied transpose sans se déjuger, sa quête d'intériorité dans le format symphonique ; l'accomplissement est d'autant plus méritoire que la 9è qui résout les tensions de la 8è, succède à la 9è de Beethoven (créée le 7 mai 1824). Schubert qui a amorcé et quasi fini son opus courant 1825, peaufine encore jusqu'en 1827, et assiste à la création en 1827 comme « exercice d'élèves » de la Gesellschaft Musikfreunde de Vienne. En réalité, la 9è sera officiellement jouée et créée posthume, au Gewandhaus de Leipzig par Mendelssohn le 21 mars 1839, après que Schumann n'en souligne la très haute valeur...

LIRE notre critique complète de la 9è Symphonie de Schubert par **Jordi Savall** : <https://www.classiquenews.com/critique-cd-schubert-transfiguration-symph-8-et-9-concert-des-nations-jordi-savall-2-cd-alia-vox/> / CLIC de classiquenews automne 2022.

Justement Mendelssohn, compositeur mais aussi chef d'orchestre, figure aussi au programme à Poitiers, grâce à la violoniste italienne **Francesca Dego** interprète du célèbrissime Concerto pour violon en mi mineur. Dans la liberté chantante de l'archet s'inscrit une mélodie irrésistible, franche et simple, entre candeur et insouciance, emblème du lumineux Mendelssohn. Incontournable.



POITIERS, TAP Auditorium
Jeudi 2 février 2023, 19h30
Réservez vos places directement sur le site du



TAP POITIERS

<https://www.tap-poitiers.com/spectacle/schubert-mendelssohn/>

Places numérotées

Durée : 1h30 avec entracte

Programme :

Felix Mendelssohn

Concerto pour violon en mi mineur op. 64

Francesca Dego, violon

Franz Schubert

Symphonie n° 9 en do majeur D. 944 « La Grande »

Orchestre des Champs Elysées

Philippe Herreweghe, direction

Photo Francesca Dego, violon © David Ecerati

OCE crédit © Arthur Péquin



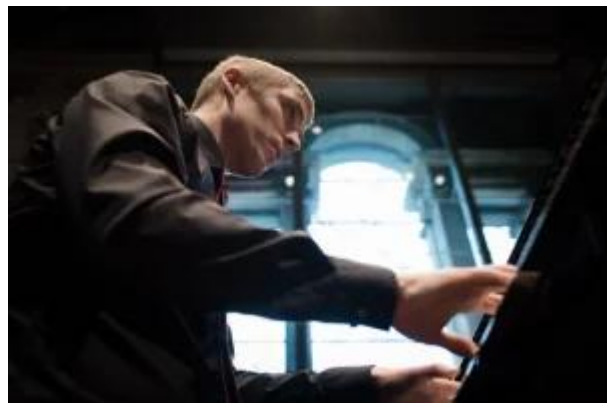
TAP THÉÂTRE AUDITORIUM POITIERS SCÈNE NATIONALE

Saison musicale

[tap-poitiers.com](https://www.tap-poitiers.com)

Orchestre des Champs-Élysées | Anne Queffélec
Ensemble Jupiter | David Kadouch | Les Ombres
Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine
Jean-François Helsser | Jean-Frédéric Neuburger
ensemble Ars Nova | Les Ombres | Quatuor Modigliani
Orchestre National Bordeaux Aquitaine | Tim Mead
Philippe Herreweghe | Collegium Vocale Gent
Stéphane Degout & Alain Planès...

Précédent programme / concert au TAP POITIERS, coup de cœur de CLASSIQUENEWS :



Toujours plus proche du public... Le TAP, cette saison, permet d'approcher au cœur du travail des artistes en résidence. Ce 7 janvier, voici le pianiste Cédric Tiberghien au travail ; en 2022, avec l'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine, il

avait révélé sa fougue dans le Concerto n°2 de Saint-Saëns ; début 2023, voici une étape d'un cheminement à long terme, – sur 3 années, qui interroge la puissance expressive et le développement musical des 33 Variations que Beethoven composa entre 1819 et 1823, d'après un thème d'Anton Diabelli (valse) ; inspiré, curieux, défricheur, Cédric Tiberghien ambitionne un passionnant programme dont le contenu comprenant aussi des compositeurs du 16^e au 21^e, clarifie la notion de « variations ». Outre des concerts au TAP, l'approche devrait se concrétiser par 6 cd à venir, recueillant les apports et confrontations de ce cycle singulier. Photo : Ben Ealovega – grand format : © JB Millot

TAP POITIERS, Auditorium
Samedi 7 janvier 2023, 17h
Durée : 40 mn – entrée gratuite

Informations
Réservations

Cédric Tiberghien / travail autour des Diabelli de Beethoven
<https://www.tap-poitiers.com/spectacle/cedric-tiberghien-vous-ouvre-les-portes-de-sa-residence/>

Approfondir

Visitez le site de Cédric Tiberghien :

<https://www.cedrictiberghien.com/>

Vidéo : Cédric Tiberghien joue Beethoven
/ Beethoven, 7 Variations on 'God save the King' in C WoO. 78
:

Les Diabelli au TAP...

En 2016 déjà, **Jean-François Heisser** au TAP jouait les Diabelli de Beethoven en interrogeant aussi l'œuvre en écho de Hans Zender (2011) – LIRE notre dossier de présentation des Diabelli de Beethoven : « Audace, expérimentation, saut dans l'inconnu »...

[Les Diabelli de Beethoven au piano et à l'orchestre par Jean-](#)

François Heisser

Prochain Concert Beethoven au TAP : sam 25 février 2023.
Festival PIANO PIANOS / Récital Anne Queffélec, piano –
Beethoven : Sonate n° 31 en la bémol op. 110, Sonate n° 32 en
do mineur op. 111 :

<https://www.tap-poitiers.com/spectacle/anne-queffelec-3/>

ORLÉANS,

Orchestre

Symphonique : le Rêve américain. Gershwin, Adams, Sondheim... Les 4 et 5 fév 2023

Pour le 50ème anniversaire du jumelage Orléans-Wichita, l'OSO Orchestre Symphonique d'Orléans accueille en soliste le timbalier solo de l'Orchestre Symphonique de Wichita. Cette nouvelle collaboration internationale permet de proposer au public orléanais un programme américain riche et attrayant.

Rêve américain à Orléans



Place d'abord à la partition maîtresse du concert, « **Un Américain à Paris** » de **Gershwin**. La partition au swing irrésistible évoque la capitale française à travers les yeux d'un touriste américain vers 1920 : tous les timbres de l'orchestre sont sollicités pour exprimer l'activité voire l'urgence chorégraphique des rues de la Capitale (vrais klaxons d'automobiles requis) :

Champs-Élysées (avec querelle entre taxis), terrasse du Quartier Latin, blues rythmé et nostalgique (solo de la trompette bouchée) au jardin du Luxembourg, enfin, discussion récapitulative avec un autre visiteur américain à Paris (prétexte à la réitération de tous les motifs joués précédemment).

L'orchestration à la fois brillante et flamboyante utilise aussi célesta, glockenspiel, 3 saxophones (ténor, alto, baryton) ... **Créée au Carnegie Hall de New York en déc 1928**, l'œuvre suit la forme d'un poème symphonique ; elle inspire en 1951, le réalisateur Vincente Minelli qui en déduit un film triomphal avec l'acteur et danseur Gene Kelly. En 2014, le Châtelet à Paris affiche une comédie musicale conçue à partir du film de Minelli.

Compléments bénéfiques à cette immersion américaine, les œuvres suivantes offrent un éventail élargi d'écritures et de formes : du concerto classique à l'œuvre contemporaine, sans omettre la comédie musicale, signés Daugherty, Adams, Sondheim...

BI0... Gerald Scholl est timbalier solo de l'Orchestre Symphonique de Wichita, timbalier principal et batteur de l'Orchestre de Tulsa et Percussionniste principal de

l'Orchestre du Festival de Musique du Colorado. Enseignant au département de percussions de l'Université d'Etat de Wichita, il est aussi membre de la faculté de jazz. Il joue en récital, en musique de chambre à travers le monde et joue aux côtés de nombreux artistes jazz.

SAMEDI 4 FÉVRIER 2023 / 20h30

DIMANCHE 5 FÉVRIER 2023 / 16h

Théâtre d'Orléans, Salle Touchard

Pour le jubilé / 50 ans du jumelage Orléans-Wichita

Direction : **Marius Stieghorst** / Timbales : Gerald Scholl

Informations
Réservations

Réservez vos places directement sur le site de l'Orchestre

Symphonique d'Orléans :

<https://www.orchestre-orleans.com/concert/le-reve-americain/>

<https://billetterie-orchestreorleans.mapado.com/event/104404-concert-un-reve-americain>

GERSHWIN : « Un américain à Paris »

ADAMS : The Chairman Dances

ELLINGTON & STRAYHORN : The essential music of Ellington

SONDHEIM : Send in the clowns from "A little night music"

DAUGHERTY : Raise the roof, concerto pour timbales et orchestre

Billetterie concert par concert

Cat.1 30€ ; Cat.2 : 27/24/19/13€ ; Cat.3 19/13€ – Voir le détail des tarifs : <https://www.orchestre-orleans.com/tarifs/>

Billetterie en ligne :

<https://billetterie-orchestreorleans.mapado.com/>

Au Théâtre d'Orléans – Boulevard Pierre Ségelle – du mardi au samedi de 13h à 19h : **02 38 62 75 30**

Prochains concerts de l'Orchestre Symphonique d'Orléans :

MARS / AVRIL 2023 : MOIS MOZARTIENS !

VENDREDI 31 MARS 2023 / 20h30

SAMEDI 1ER AVRIL / 20h30

DIMANCHE 2 AVRIL / 16h

Théâtre d'Orléans, Salle Barrault

Direction et piano : **Marius Stieghorst**

Programme 100% Wolfgang Amadeus Mozart

Symphonie n°40

Concerto pour piano n°21

Symphonie n°41 « Jupiter »



Chef et orchestre célèbrent le génie de Mozart : (ré)émerveillez de trois de ses plus grands chefs-d'œuvre symphoniques : ses deux dernières symphonies, la n°40 (empreinte d'émotion) et la triomphale « Jupiter », lumineuse et conquérante, imprégnée des idéaux des Lumières ; entre lesquelles s'intercale le Concerto pour

piano n°21, dont la sérénité et le lyrisme sont dévoilés par l'interprétation de... Marius Stieghorst lui-même, qui jouera pour la première fois en tant que pianiste avec l'Orchestre. Pour garantir les meilleures conditions d'écoute pour ce programme prometteur, l'Orchestre investit une salle aux dimensions plus adaptées : la salle Barrault. L'événement méritait bien trois représentations au lieu de deux !

Marius Stieghorst... Comme beaucoup de chef d'orchestre, Marius est également un instrumentiste accompli. Comme Mozart, il commence le piano en famille à l'âge de 3 ans, fait ses études à Karlsruhe où il obtient la Bourse de la Fondation d'Études du « Studienstiftung des Deutschen Volkes ». Il est très rare d'entendre Marius en soliste et c'est un immense cadeau qu'il fait là à l'orchestre symphonique d'Orléans et à son public.

[PLUS D'INFOS, RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Orchestre Symphonique d'Orléans](#)

Précédent programme concert élu CLIC de CLASSIQUENEWS :



En janvier l'actualité de l'**ON LILLE, Orchestre National de Lille** est florissante... Ce programme Wagner compose un tryptique impressionnant qui place la phalange lilloise parmi les plus actives dans l'Hexagone en ce début 2023... **Hartmut**

Haenchen sélectionne plusieurs pages symphoniques à partir des opéras de Wagner. Dans Les Adieux de Wotan et L'Incantation du feu (extrait de La Walkyrie), Wagner met en musique le bouleversant adieu d'un père à sa fille (Brünnhilde). Grand wagnérien, le baryton-basse **Derek Welton** incarne le renoncement d'un père qui abandonne sa fille à son propre destin. En couplage, la rare Symphonie n°3 de Bruckner est appelée « Wagner » en raison de ses nombreuses citations wagnériennes car Bruckner vénérât Wagner comme son idole et son maître. **Hartmut Haenchen** en joue la version III, qui cite entre autres les célèbres Chevauchée de la Walkyrie, Adieux de Wotan et L'Incantation du feu – extraits de La Walkyrie. Filiation, admiration.

PASSION WAGNER

L'interprétation du chef wagnérien

Hartmut Haenchen



Jeudi 19 janvier 2023 – 20h

Lille – Auditorium du Nouveau Siècle
± 2h avec entracte

Vendredi 20 janvier 2023 – 20h

Calais, Grand Théâtre

WAGNER

La chevauchée des Walkyries / Les Adieux de Wotan &
L'Incantation du feu, extraits de La Walkyrie

BRUCKNER : Symphonie n°3, « Wagner »

Hartmut Haenchen, Direction
Derek Welton, Baryton-basse
Orchestre National de Lille

Réservez vos places **directement** sur le site de l'ON LILLE
ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE :

https://www.onlille.com/saison_22-23/concert/passion-wagner/

Concert capté et diffusé le lundi 6 mars à 20h sur l'AUDITO
2.0, la chaîne youtube de l'ON LILLE Orchestre National de
Lille

Un bel agenda pour l'OSO autour de ces concerts en février !

MERCREDI

1

Causerie Marius Stieghorst &
Gerald Scholl
Médiathèque d'Orléans - 16h

VENDREDI

3

Rencontre Gerald Scholl &
élèves option musique du
Lycée Jean Zay

SAMEDI

4

Masterclass publique avec
Gerald Scholl
Théâtre d'Orléans-14h30

SAMEDI

11

Envol de notre trompette solo
Vincent Mitterrand direction
Wichita !

Précédent programme coup de cœur de la Rédaction, CLIC de CLASSIQUENEWS :

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE. Véronique chante La Voix Humaine, les 25 et 27 janvier 2023.



JANVIER 2023. L'Orchestre National de Lille, une activité florissante ! Le début d'année est florissant pour l'ON LILLE Orchestre National de Lille. Pas moins de **3 programmes absolument incontournables** s'annoncent pour célébrer l'avènement de la

nouvelle année 2023. Dès le 11 et jusqu'au 27 janvier 2023. Bartok, Britten, et Nante, compositeur en résidence qui poursuit ainsi son travail au sein de l'ON LILLE, mais aussi symphonisme lyrique de Wagner, sans omettre l'opéra de chambre, aussi intense qu'épuré de Poulenc, La Voix Humaine, l'Orchestre National de Lille et son directeur musical ouvrent 2023 avec la passion chevillée au corps, la volonté de transmettre et partager plusieurs scènes orchestrales (et vocales) parmi les plus impressionnantes du répertoire.



Cycle 1

La VIRTUOSITÉ de Bartok, Nante et Britten



Le pianiste français Pierre-Laurent Aimard les crépitements du Concerto pour piano n°2 de Bartók. Après l'échec relatif du premier concerto, le compositeur hongrois voulait écrire une œuvre virtuose et séduisante. Mission réussie ! Dans « Helles Bild », compositeur en résidence au sein de l'ON LILLE, Alex Nante, offre une palette de couleurs en s'inspirant d'une toile

éblouissante de Kandinsky. Créé en 1945, Peter Grimes apparut tout de suite comme un chef-d'œuvre. Située sur la côte anglaise, le drame exprime la mise à l'écart d'un marin dans un village de pêcheurs. Entre les actes, comme les respirations d'une fresque halletante et spectaculaire, Benjamin Britten réussit de superbes pages pleines d'embruns océaniques : les Quatre Interludes marins.

Mercredi 11 janvier 2023 à LILLE
Nouveau Siècle, 20h

Jeudi 12 janvier 2023 à Caudry
Théâtre, 20h

Vendredi 13 janvier 2023 à Valenciennes
Phénix, 20h

BARTÓK : Concerto pour piano n°2
NANTE : Helles Bild
BRITTEN : Quatre Interludes marins de Peter Grimes

Alexandre Bloch, Direction
Pierre-Laurent Aimard, Piano
Orchestre National de Lille

Réservez vos places **directement sur le site de l'ON LILLE**
ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE :
https://www.onlille.com/saison_22-23/concert/la-virtuosite-de-bartok-a-britten/

Cycle 2

PASSION WAGNER

L'interprétation du chef wagnérien

Hartmut Haenchen.

Hartmut Haenchen sélectionne plusieurs pages symphoniques à partir des opéras de Wagner. Dans Les Adieux de Wotan et

L'Incantation du feu (extrait de La Walkyrie), Wagner met en musique le bouleversant adieu d'un père à sa fille (Brünnhilde). Grand wagnérien, le baryton-basse **Derek Welton** incarne le renoncement d'un père qui abandonne sa fille à son propre destin. En couplage, la rare Symphonie n°3 de Bruckner est appelée « Wagner » en raison de ses nombreuses citations wagnériennes car Bruckner vénérât Wagner comme son idole et son maître. **Hartmut Haenchen** en joue la version III, qui cite entre autres les célèbres Chevauchée de la Walkyrie, Adieux de Wotan et L'Incantation du feu – extraits de La Walkyrie. Filiation, admiration.

Jeudi 19 janvier 2023– 20h

Lille – Auditorium du Nouveau Siècle

± 2h avec entracte

Vendredi 20 janvier 2023 – 20h

Calais, Grand Théâtre

WAGNER

La chevauchée des Walkyries / Les Adieux de Wotan & L'Incantation du feu, extraits de La Walkyrie

BRUCKNER : Symphonie n°3, « Wagner »

Hartmut Haenchen, Direction

Derek Welton, Baryton-basse

Orchestre National de Lille

Réservez vos places directement sur le site de l'ON LILLE
ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE :

https://www.onlille.com/saison_22-23/concert/passion-wagner/

Concert capté et diffusé le lundi 6 mars à 20h sur l'AUDITO 2.0, la chaîne youtube de l'ON LILLE Orchestre National de

Lille

Cycle 3
LA VOIX HUMAINE de Poulenc :
les 25 et 27 janvier 2023

Fragile, ciselée, volubile, la musique de Francis Poulenc passe d'un extrême à l'autre. Le "moine et voyou" écrit une musique aussi brûlante que fervente. En 1947, la Sinfonietta renoue avec l'énergie des Années Folles. Pleine de peps et de malice néo-classique, l'œuvre s'inspire de Haydn. En 1958, le compositeur vit une terrible dépression suite à une rupture sentimentale. Désespéré, Poulenc met en musique la pièce La Voix humaine de Jean Cocteau dans laquelle une femme converse au téléphone avec l'amant qui l'a quittée.



Blessure mais dignité. Tragédie mais comédie... Sous la direction d'**Alexandre Bloch**, la chanteuse et tragédienne **Véronique Gens** accepte de relever le défi de ce monologue où la seule voix de soprano, sur le tapis orchestral, synthétise toutes les passions humaines.

Mercredi 25 janvier 2023, 20h
LILLE, Auditorium Nouveau Siècle
± 1h45 avec entracte

Vendredi 27 janvier 2023, 20h
[Paris, Philharmonie – Grande salle Pierre Boulez](#)

POULENC : Sinfonietta
POULENC : La Voix humaine

Alexandre Bloch, Direction
Véronique Gens, Soprano
ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE

Réservez vos places [directement sur le site de l'ON LILLE](#)
ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE :

Informations
Réservations

https://www.onlille.com/saison_22-23/concert/la-voix-humaine/



LIRE aussi notre **CRITIQUE** du CD **POULENC : La Voix Humaine / Sinfonietta** par Véronique Gens, Orchestre National de Lille, Alexandre Bloch (direction) – (1 cd Alpha) : ... « **Véronique Gens réussit un tour de force**, d'une indéniable vraisemblance tant la soprano maîtrise l'articulation et la déclamation du français d'un bout à l'autre parfaitement intelligible, ce qui est

primordial. L'action est celle du sentiment et de la passion, ... (...), – Dans la Sinfonietta : ... « **Alexandre Bloch** aborde la furia très française du scherzo (Molto vivace) avec une élégance constante dont le souci du détail, des timbres écarte grandiloquence et épaisseur. D'une sérénité profonde, secrète, voluptueuse, l'Andante chante en transparence avec un son chambriste qui lui aussi sait détailler et respirer ... ». [LIRE la critique cd complète par Lucas IROM](#)

CD événement, élu » **CLIC de CLASSIQUENEWS** » hiver 2022 /



2023

CLASSIQUENEWS.COM



Orchestre National de Lille

30 Place Mendès France BP 70119 / 59027 Lille cedex

+33 (0)3 20 12 82 40

Accueil-billetterie : 3 place Mendès France

La billetterie est ouverte au public :

du lundi au vendredi, de 10h à 18h

par téléphone de 10h à 13h et de 14h à 17h30

au 03 20 12 82 40

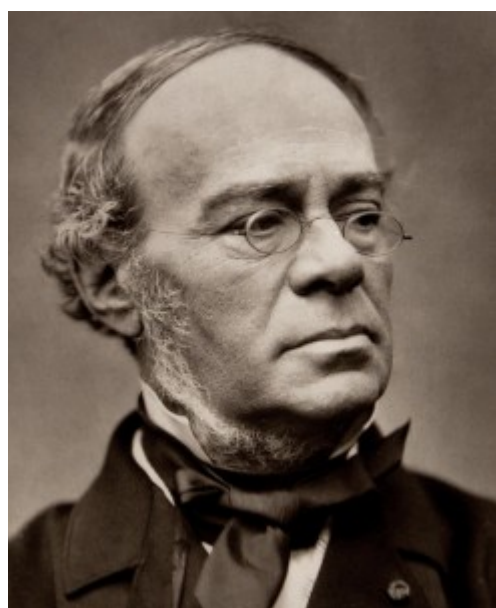
Besoin d'aide ?

Contactez le service billetterie, par mail sur billetterie@on-lille.com

ORCHESTRE
NATIONAL DE
LILLE

RÉGION HAUTS-DE-FRANCE
ALEXANDRE BLOCH

STREAMING, opéra. HALÉVY : La Juive (Genève, sept 2022). Jusqu'au 7 juin 2023



STREAMING, opéra. HALÉVY : La Juive (Genève, sept 2022). Jusqu'au 7 juin 2023 – La Juive de Fromental Halévy au Grand Théâtre de Genève – Composée en 1835 par Halévy, La Juive est un « grand opéra » à la française, en cinq actes évoquant le destin tragique des Juifs d'Europe au XVe siècle. A Constance au XVe (Renaissance). L'orfèvre Eléazar surprend sa fille Rachel avec un amant, un certain Samuel qu'elle

croit être étudiant juif. Samuel est le prince Léopold, un chrétien. L'union entre juifs et chrétiens était alors réprimée : la mort pour les premiers, l'excommunication pour les seconds. Qui plus est Léopold vient de gagner une bataille contre les hussites, victoire célébrée par le cardinal Brogni qui l'honore d'une journée de fête. Pire, Léopold est déjà marié avec la princesse Eudoxie... La musique de Halévy qui mêle grandiose spectaculaire (à la manière de Meyerbeer), et le

livret de Scribe rencontre le succès à la création de 1835 (Opéra de Paris).

Le metteur en scène américain **David Alden** reprend les codes du « grand opéra » à la française du XIXe siècle. Dans le rôle-titre de Rachel (la juive), la soprane **Ruzan Mantashyan** et dans le rôle d'Éléazar, son père, le ténor **John Osborn**. L'air d'Eleazar marque le sommet émotionnel du drame qui est surtout psychologique : « Rachel quand du Seigneur la grâce tutélaire... ». Opéra filmé les 13 et 15 septembre 2022 au Grand Théâtre de Genève.

A VOIR en STREAMING, REPLAY jusqu'au 7 juin 2023 :

<https://www.arte.tv/fr/videos/111046-000-A/fromental-halevy-la-juive/>

Avec :

Ruzan Mantashyan (Rachel)

Dmitry Ulyanov (Le Cardinal de Brogni)

John Osborn (Eléazar)

Ioan Hotea (Léopold)

Elena Tsallagova (La Princesse Eudoxie)

Leon Košavić (Ruggiero / Albert)

Mise en scène : David Alden

Direction musicale : Marc Minkowski

Orchestre de la Suisse Romande

Chœur du Grand Théâtre de Genève

Critique du spectacle

**Critique de l'opéra LA JUIVE à Genève par envoyé spécial
Florent Coudeyrat**

CRITIQUE, opéra. GENEVE, Grand Théâtre, le 17 septembre 2022.
Halevy : La Juive. Marc Minkowski / David Alden

Après Les Huguenots de Meyerbeer (1836) donnés voilà deux ans, Marc Minkowski et l'Opéra de Genève poursuivent leur passionnante exploration du Grand opéra à la française en exhumant La Juive (1835) de Fromental Halévy (1799-1862) – voir notre présentation détaillée <https://www.classiquenews.com/geneve-la-juive-dhalevy-15-28-sept-2022/>. Plus célèbre ouvrage lyrique d'Halévy de son vivant, La Juive a retrouvé ces dernières années un regain de popularité mérité, un peu partout en Europe (notamment à Paris dès 2007 : <http://www.classiquenews.com/halevy-la-juive-1835-paris-opera-bastille-du-16-fevrier-au-20-mars-2007/>), puis Zurich, Anvers, Lyon ou Strasbourg : outre le sujet saisissant et toujours d'actualité, qui s'attaque aux fanatismes religieux de tout poil, renvoyant juifs et catholiques dos-à-dos, on reste bluffé tout du long par la finesse et l'à-propos dramatique d'Halévy, dont les moindres détails d'orchestration sont toujours au service de l'élévation et de la noblesse des sentiments. Sans jamais céder à l'ivresse de la séduction mélodique immédiate, rappelant en cela son maître Cherubini, l'art d'Halévy s'appuie sur des phrasés très élaborés, repoussant la virtuosité pour préférer la déclamation vocale, portée à un niveau d'inspiration éloquent, dans la tradition de Gluck. On pense aussi à Boieldieu par sa capacité à broser des tableaux aux caractères vivants, très différenciés, même

si Halévy va plus loin encore dans sa rigueur dramatique, qui le conduit à de longues scènes d'affrontement passionnantes : le livret de Scribe lui en donne la matière, multipliant les duos surprenants tout au long de l'action, entre les deux pères que tout oppose socialement, tout comme les deux amoureuses éperdues, Rachel et Eudoxie.

Comment vivre ensemble par-delà les différences qu'elles soient ou non d'ordre religieux ?

Comment fuir la longue litanie de vengeances qui nous ramène sans cesse au drame ? A partir de ces questionnements, David Alden choisit de ridiculiser les fanatiques, ici incarnés par le chœur univoque et agressif, en les grimant de masques volontairement grotesques. Du fait de leur propension au doute et à la remise en cause (premier pas vers la connaissance), les personnages principaux bénéficient quant à eux d'un traitement plus favorable, qui accompagne le dépassement des rigidités, même provisoirement. David Alden choisit aussi de rappeler l'intemporalité du sujet en brouillant les pistes des références historiques attachées aux costumes, qui évoquent autant la période du Concile de Constance (temps troubles où le livret place l'action), que celui des réformes libérales de la monarchie de Juillet (1830-1848), ou celui, plus proche de nous, de l'holocauste : la scène finale du bucher se transforme ainsi en lente procession où les victimes de l'aveuglement (Eudoxie comprise) périssent une à une, alors que la musique gagne en opulence tragique. On aime aussi l'idée de bien différencier la frivolité des puissants, habillés de couleurs criardes, en contraste avec le peuple et les juifs en noir et blanc, ce qui permet de mettre immédiatement en lumière le dandy trouble incarné par Leopold,

à la tenue bling bling révélatrice, une fois réuni avec Eudoxie.

Le plateau vocal apporte beaucoup de satisfactions, malgré l'indisposition annoncée des deux interprètes féminines, pour cause de refroidissement. **Ruzan Mantashyan** compose une Rachel investie dramatiquement, portée par des phrasés chaleureux et un velouté d'émission toujours séduisant. A ses côtés, **Elena Tsallagova** (Eudoxie) perd parfois en substance dans l'aigu en force, peu aidée par une émission trop étroite. Mais elle emporte toutefois l'essentiel sur la durée, du fait de son engagement, à l'instar d'un **Ioan Hotea** (Léopold) au style débraillé au I, plus convaincant ensuite. Le Roumain souffle le chaud et le froid du fait d'un positionnement instable, au timbre trop métallique dans la déclamation, heureusement plus assuré lorsque la voix est en pleine puissance. On lui préfère grandement la solidité technique de l'impeccable Ruggiero d'**Albert Leon Košavić**, sans parler de l'Eléazar de grande classe de **John Osborn**, aussi bouleversant de noblesse d'âme dans la ferveur au II, qu'impressionnant de maîtrise et de style en dernière partie, tout particulièrement dans son air final, aussi long que redoutable. **Dmitry Ulyanov** donne aussi beaucoup de plaisir dans son interprétation de caractère du Cardinal de Brogni, à force de graves tout de résonance abyssale, et ce malgré plusieurs difficultés de positionnement de voix, ici et là, occasionnant une justesse relative.

Outre un chœur toujours aussi précis et vibrant sous la direction d'**Alan Woodbridge**, on ne peut que se féliciter du geste enthousiaste de **Marc Minkowski** dans la fosse, dont les tempi dantesques tournent en ridicule l'ivresse populaire, surtout lors ses scènes d'ensemble au I. Sa battue gagne ensuite en respiration et en variété, laissant s'épanouir son sens des couleurs et son attention à souligner chaque détail d'orchestration, à chaque fois au service de l'intention dramatique.

CRITIQUE, opéra. GENEVE, Grand Théâtre, le 17 septembre 2022. HALÉVY : La Juive. Ruzan Mantashyan (Rachel), John Osborn (Eléazar), Ioan Hotea (Léopold), Elena Tsallagova (La Princesse Eudoxie), Dmitry Ulyanov (Le Cardinal de Brogni), Albert Leon Košavić (Ruggiero), Chœur du Grand Théâtre de Genève, Alan Woodbridge (chef de chœur), Orchestre de la Suisse Romande, Marc Minkowski (direction musicale) / David Alden (mise en scène). A l'affiche du Grand Théâtre de Genève jusqu'au 28 septembre 2022.

Actualités, SCENE. Martha Argerich, souffrante / Daniel Barenboim dirige les concerts du Nouvel An à Berlin



Actualités, SCENE. Martha Argerich, souffrante / Daniel Barenboim dirige les concerts du Nouvel An à Berlin. L'Orchestre de Paris informe la décision de la pianiste argentine **Martha Argerich**, souffrante, d'annuler

les deux concerts des 14 et 16 décembre à la Philharmonie de Paris, puis le 17 décembre à Dortmund. Le pianiste Kiril Gerstein la remplacera. Déjà, la pianiste n'avait pu se rendre au Festival de Salzbourg 2021 pour le récital de ses 80 ans

(remplacée alors par Igor Levit). Prochain concert de Martha Argerich à Paris, le 12 avril 2023 (Philharmonie, en duo avec son complice de toujours, Daniel Barenboim).

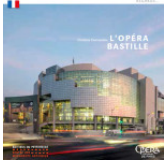


De son côté, le chef et pianiste **Daniel Barenboim**, qui avait dû annuler ses engagements suite à sa maladie neurologique (début oct), maintient ses 2 concerts du Nouvel An à Berlin, le 31 déc 2022 (19h) puis 1er janvier 2023 (16h). C'est son retour sur scène, après avoir été empêché de diriger le Ring de Wagner

(mise en scène de Dmitri Tcherniakov) à la Staatsoper de Berlin dont il est directeur musical. Le chef et pianiste à la triple nationalité, argentine, israélienne et palestinienne a fêté ses 80 ans en novembre 2022. Pour les concerts du Nouvel An à Berlin, Daniel Barenboim devrait diriger la Staatskapelle de Berlin (9e Symphonie de Ludwig van Beethoven, avec la soprano finlandaise Camille Nylund, la mezzo-soprano russe Marina Prudenskaia et la basse allemande René Pape). Photos : DR

**OPÉRAS. 5 institutions
lyriques fondent un collectif**

écoresponsable : « le collectif de 17h25 ».



OPÉRAS. 5 institutions lyriques fondent un collectif écoresponsable : « le collectif de 17h25 ». Intitulé « le collectif de 17h25 » car ils se sont réunis à cette heure là, 5 institutions lyriques s'associent autour d'un projet écoresponsable en particulier de mutualisation des décors de production. Leur but : réduire au maximum l'empreinte carbone de chaque production. Le dispositif s'appuie sur un accompagnement (« France 2030 », sur 3 années) défendu par la Caisse des dépôts : soutenir les alternatives vertes de la filière des industries culturelles et créatives (ICC). L'innovation, de nouvelles valeurs vertueuses sur le plan écologique, doivent ainsi redéfinir les pratiques et le fonctionnement (consommation des ressources et des déchets, volumes de stockage et de transport, etc...). C'est désormais un comportement exemplaire et d'autant mieux adopté qu'il permet aussi de réaliser de sérieuses économies de fonctionnement. Sans entraver d'aucune sorte la créativité et la force de l'invention, le projet se déroule en plusieurs étapes : au préalable audit de la situation, puis identification des solutions déjà mises en place, réalisation des nouveaux fonctionnements performants... à fin 2025, le collectif annonce ses premières productions appliquant ce qui s'annonce comme une nouvelle norme. Institutions signataires concernées : Théâtre du Châtelet, Festival d'Aix en Provence, Opéra de Paris, Opéra de Lyon, La Monnaie de Bruxelles...

En LIRE Plus ici (communiqué de l'Opéra de Paris):
https://xrm3.eudonet.com/xrm/at?tok=317D0211&cs=SEZCpsM48jhPr7u6u3v5HU3x_kgMNS6bwwgqL31gTRPjK3UM96uHZPekUwLULi14&p=26qteH2RH B69kSg6ZW3txA4K07U0p8AlaBodN2KiHd0_cVwaHgzwIZlXyL-gpGwGLw5rw-0kLV8%3d

CD. MATHIEU SALAMA : Ave Maria de CACCINI (nouveau cd Nu Baroque, fév 2023)



CD, MATHIEU SALAMA – Extrait de son nouvel album » Nu Baroque « , à paraître en février 2023, le contre-ténor Mathieu Salama chante l'Ave Maria de Caccini. Timbre ciselé, souffle maîtrisé, legato et longueur de phrase, le chanteur affirme une sensibilité musicale superlative dans ce court extrait – CLIP Ave Maria / © studio classiquenews.tv 2022

VOIR le CLIP vidéo Ave Maria de CACCINI par Mathieu Salama :

VOIR aussi le **TEASER – REPORTAGE** de l'enregistrement du cd **NU BAROQUE** par Mathieu Salama :



VOIR aussi le **CLIP** cd **NU BAROQUE** par Mathieu Salama :

Mathieu Salama – Concerto in D minor for 2 Mandolins RV. 532
Andante (Clip officiel)
Concerto in D minor for 2 Mandolins RV. 532 Andante | Antonio
Vivaldi | Clip officiel

Extrait de l'album « Nu Baroque »
Mathieu Salama | contre-ténor
Olivier Pelmoine | théorbe, guitare baroque
Bruno Angé | viole de gambe
Candice Alekan | danseuse

Enregistré à l'église du Bon Secours Paris XI en septembre 2022

Jean-Michel Olivares | ingénieur du son / directeur artistique
Label Manager : Mathieu Salama © CrescendoArt 2022 /
<https://www.mathieusalama.com>

MAESTROS. Tarmo Peltokoski, nouveau directeur musical de l'Orchestre national du Capitole dès le 1er sept 2024

Après consultation associant musiciens et direction de l'orchestre, Jean-Luc Moudenc, maire de Toulouse et président de Toulouse Métropole a nommé **Tarmo Peltokoski (22 ans)** comme directeur musical de l'Orchestre national du Capitole à compter du 1er sept 2024 et jusqu'en août 2029. **Tarmo Peltokoski** succède au chef russe Tugan Sokhiev – qui avait démissionné en mars 2022. Le jeune chef finlandais Tarmo Peltokoski, déjà très remarqué, a été plébiscité par le public lors de ses concerts à la tête de l'Orchestre national du Capitole, le 9 septembre à Saint-Jean-de-Luz (Festival Ravel) puis le 21 octobre dernier à la Halle aux grains de Toulouse.

Artistiquement **Tarmo Peltokoski** consacrera 12 à 14 semaines par an à la formation symphonique toulousaine, comprenant les concerts à Toulouse, en région Occitanie et les tournées nationales et internationales. Des enregistrements discographiques avec l'Orchestre, la direction en fosse à l'Opéra national du Capitole (6 productions au cours des 5 saisons) sont annoncés. L'ambition de la Ville à travers cette

nouvelle nomination est claire : conforter « encore davantage Toulouse au rang des meilleures formations symphoniques ».

Tarmo Peltokoski retrouve l'Orchestre national du Capitole dès le mois de juillet 2023 pour une tournée d'été dont une étape au légendaire Concertgebouw d'Amsterdam.



« Cher orchestre et public toulousain, je suis très heureux et ému de vous rejoindre. Ma relation avec les musiciens de l'Orchestre national du Capitole a été instantanément agréable et très inspirante musicalement. Ayant dirigé l'orchestre deux fois récemment, j'ai pu mesurer le travail fantastique fait par Tugan Sokhiev toutes ces années, qui a fait de cet orchestre un des meilleurs d'Europe. C'est avec beaucoup d'humilité et d'excitation que j'ai accepté d'en devenir le nouveau directeur musical, et aussi de travailler à l'Opéra national du Capitole. J'ai hâte de revenir diriger l'orchestre et de rencontrer le public toulousain, et d'ailleurs » a déclaré Tarmo Peltokoski.

Tarmo Peltokoski – éléments biographiques

Le finlandais **Tarmo Peltokoski** a reçu le titre de « Chef invité principal » en janvier 2022 par la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen. Il est le premier chef à occuper ce poste depuis la création de l'orchestre il y a 42 ans.

Il occupe actuellement le poste de [directeur musical et artistique de l'Orchestre symphonique national de Lettonie](#) (2022/2025). Il vient également d'être nommé chef invité principal de l'Orchestre philharmonique de Rotterdam à compter de la saison 2023/2024.

En août 2022, à l'âge de 22 ans, il termine son cycle consacré au Ring de Wagner au Festival Eurajoki Bel Canto, alors que la saison dernière a été marquée par ses débuts avec le Hr-

Sinfonieorchester, l'Orchestre philharmonique de Radio France et l'Orchestre philharmonique de Rotterdam.

Au cours de la saison 2022 / 2023, Tarmo Peltokoski fera notamment ses débuts avec l'Orchestre philharmonique de Hong Kong, l'Orchestre symphonique de Toronto, le Rundfunk-Sinfonieorchester Berlin, le Hallé, le Konzerthausorchester de Berlin, le Düsseldorfer Symphoniker, l'Orchestre symphonique de Göteborg. Il retournera à l'Eurajoki Bel Canto Festival pour diriger une représentation de Tristan et Isolde.

Tarmo Peltokoski a commencé ses études avec le professeur émérite Jorma Panula à l'âge de 14 ans et a étudié avec Sakari Oramo à la Sibelius Academy. Il a également été formé par Hannu Lintu, Jukka-Pekka Saraste et Esa-Pekka Salonen. Pianiste de renom, il étudie le piano à la Sibelius Academy avec Antti Hotti. Il a joué en tant que soliste avec les grands orchestres finlandais. En 2022, il a reçu le prix Lotto au Festival de musique de Rheingau. En outre, Tarmo Peltokoski a étudié la composition et l'arrangement. Il aime tout particulièrement la comédie musicale et l'improvisation.

Photos : profil à la baguette © Romian Alcaraz

Portrait de face à la partition : © Peter Rigaud

vidéo

Concert inaugural de Tarmo Peltokoski en Lettonie

Œuvres de Ralph Vaughan Williams et Sibelius

Programme :

Ralph Vaughan Williams – Symphonie n°5 en ré majeur

Kristis Auznieks – Grace

Jean Sibelius – Symphonie n°5 en mi bémol majeur, op. 82

Jean Sibelius – Finlandia

**Concert (1h34mn) du 19 novembre 2022 au Vidzeme Concert Hall à
Cēsis, Lettonie.**

En replay sur Arte jusqu'au 18/02/2023

<https://www.arte.tv/fr/videos/111714-000-A/concert-inaugural-d-e-tarmo-peltokoski-en-lettonie/>

SCEAUX (92). Récital Aline PIBOULE, piano : Chopin, Grandos, Beethoven... (sam 14 janv 2023)



Aline Piboule, amoureuse de son Bösendorfer (récompensée au Concours d'Orléans 2014) aime les programmes audacieux, voire risqués : celle qui a « osé » couplé Ligeti à Koechlin, construit des programmes hors des sentiers battus voire rebattus ; la pianiste défricheuse, exploratrice libre, conduit les spectateurs à mêler les styles, les époques,

invitant le public à entrer dans des univers qui se croisent

et s'enrichissent. L'interprète inspire des divagations heureuses qui surprennent et enchantent toujours. Pour la Schubertiade de Sceaux, elle met en regard deux monuments de la littérature pianistique, la 4ème ballade de Chopin et l'op 111 de Beethoven avec l'inspiration espagnole de Granados et les «Clairs de lune» d'Abel Decaux, compositeur impressionniste français qu'elle a enregistré en 2020, dans un disque récompensé à juste titre par les critiques unanimement. Decaux à l'époque de Debussy et Ravel, surprend par des éclats inédits qui convoquent les expressionnistes, entre âpreté et fulgurance.

SCEAUX, Hôtel de Ville
Samedi 14 janvier 2023, 17h
Récital Aline Piboule, piano

Informations
Réservations

Chopin (4ème ballade)
Decaux (Clairs de lune)
Granados (Ballade de l'amour et de la mort)
Beethoven (sonate n°32 op.111)

RÉSERVEZ vos places **directement** sur le site de La Schubertiade
de Sceaux :

<http://www.schubertiadesceaux.fr/edition-2022-2023/>

PLUS d'INFOS sur le site de la pianiste Aline Piboule

<http://www.alinepiboule.fr/>

Précédent programme élu « CLIC de CLASSIQUENEWS » :

STRASBOURG : SCHÜTZ / MONTEVERDI, le 15 déc 2022. Pour terminer cette année 2022 riche en projets variés, **La Chapelle Rhénane** propose son cycle de Noël, soit une série de concerts autour de deux figures du répertoire baroque, chères à la Chapelle Rhénane – Heinrich Schütz, l'allemand, le luthérien (a priori austère), et Claudio Monteverdi, l'italien flamboyant, d'une sensualité inédite ! Le programme associe des psaumes et motets sur la Nativité, éclairant ainsi la virtuosité et l'humanité de ces deux génies du 17ème siècle.

À l'occasion du **350ème anniversaire de la mort d'Heinrich Schütz**, la Chapelle Rhénane interroge l'œuvre de son compositeur favori, dévoilant tout ce qui le lie à son contemporain l'italien **Claudio Monteverdi**. Les deux compositeurs ont en commun la maîtrise exceptionnelle du lyrisme et de la vocalité dramatique italienne : après des études de composition avec Giovanni Gabrieli à Venise, Schütz retourne à Dresden et intègre la révolution musicale baroque ; mieux, il opère une splendide synthèse entre le style italien et l'esprit de la Réforme. Un second voyage à Venise laisse planer le doute quant à une hypothétique rencontre avec Monteverdi ; c'est là le sujet du programme qui souligne leur capacité fraternelle à émouvoir, à transmettre un message

d'une nouvelle humanité. Et pourtant ils conservent chacun, des qualités distinctes propre à leur génie respectif. Comme en peinture, dans l'art nouveau des retables au XVII^e, l'art pour toucher et convaincre, doit incarner, émouvoir voire halluciner...

JEUDI 15 DÉCEMBRE | 20h
STRASBOURG, Église Saint-Pierre-le-Jeune

Informations
Réservations

Réservez vos places directement sur le site de La Chapelle
Rhénane / Tickets : 25 – 6€ :

<https://www.billetweb.fr/improbable-rencontre-schutz-monteverdi>
[i](#)

Programme :

Psaumes et motets de **Claudio Monteverdi** (1567-1643)
et **Heinrich Schütz** (1585-1672).

Claudio Monteverdi (1567-1643) / **Heinrich Schütz** (1585-1672)

Schütz : Hütet euch, dass eure Herzen

Motet pour deux sopranos, alto, deux ténors, basse, 2 violons
et continuo (Symphoniæ Sacræ III)

Schütz : Hodie Christus natus est

Motet pour deux sopranos, alto, deux ténors, basse

Monteverdi : Beatus vir primo

Psaume pour deux sopranos, alto, deux ténors, basse, 2 violons et continuo (Selva morale et spirituale)

Schütz : Ein Kind ist uns geboren

Motet pour deux sopranos, alto, deux ténors, basse
(Geistliche Chormusik)

Monteverdi : Laudate pueri primo

Psaume pour deux sopranos, alto, deux ténors, basse, 2 violons et continuo (Selva morale et spirituale)

Schütz : Vater unser, der du bist im Himmel

Motet pour soprano, alto, deux ténors, basse, 2 violons et continuo (Symphoniæ Sacræ III)

Monteverdi : Magnificat

Cantique pour deux sopranos, alto, deux ténors, basse
(Vêpres à la Vierge)

Schütz : Komm, heiliger Geist, Herre Gott

Motet pour deux sopranos, alto, deux ténors, basse, 2 violons et continuo (Symphoniæ Sacræ III)

Il s'agit de célébrer la Nativité en compagnie de 10 artistes internationaux dont le sens de l'incarnation, le souci du texte expriment l'espérance et les promesses des psaumes de louange, des motets fêtant la naissance de Jésus, du sublime Magnificat des Vêpres à la Vierge (version à 6 voix moins connue) où règne la variété des affects, – de la profonde humilité de la jeune mère à la jubilation la plus extravertie.

Autres concerts de La Chapelle Rhénane

Du 16 au 18 décembre 2022 :
trois concerts dans le cadre du Festival des Noélies –

le 16 déc à l'Église protestante de Riquewihhr (68) à 20h,
le 17 déc à l'Église protestante de Sarre-Union (67) à 18h,
le 18 déc à l'Église protestante de Barr (67) à 16h.

Entrée libre

PLUS D'INFOS sur le site de La Chapelle Rhénane :

<https://www.chapelle-rhenane.com/>

Fondée en 2001 par le ténor Benoît Haller, la Chapelle Rhénane réunit chanteurs et instrumentistes solistes. L'équipe se consacre à la relecture des grandes œuvres du répertoire baroque vocal européen. Son ambition est, par le biais du concert et du disque, de révéler dans ces œuvres l'émotion, l'humanité et la modernité susceptibles de séduire un large public contemporain, peut être peu enclin à l'écoute de la musique baroque. Le défi constamment renouvelé par la Chapelle Rhénane depuis sa fondation consiste à démontrer que la musique « classique » n'appartient pas au passé, qu'elle n'est pas une somme de monuments sonores à contempler avec distance et respect, et qu'elle n'est pas l'affaire d'une élite savante et privilégiée. La musique des siècles passés peut devenir un formidable vecteur d'accomplissement personnel pour le musicien comme pour l'auditeur, ainsi qu'un facteur efficace de lien social. Ainsi, résidences dans les établissements scolaires, séances dédiées aux jeunes, répétitions publiques et tournées en territoire rural sont autant de projets de médiation menés par l'ensemble.

L'essor de la Chapelle Rhénane est intimement lié à deux compositeurs baroques allemands, Heinrich Schütz et Johann Sebastian Bach, mais la Chapelle Rhénane se consacre aussi à renouveler l'interprétation des œuvres de Händel, Monteverdi, Charpentier ou encore Purcell.

PIANO MAJEUR. CD & CONCERT : François-Frédéric Guy joue Chopin (Seine Musicale, ven 27 janv 2023)



Pour la Seine Musicale, le pianiste François-Frédéric Guy conçoit un programme qui allie Beethoven et Chopin. Le premier n'a plus aucun secret (ou presque) pour lui : **Beethoven** dessine un cheminement sans fin pour l'interprète soucieux de sens et d'expérimentation. D'ailleurs, la Sonate en ut mineur n°32 est le sommet d'une créativité révolutionnaire qui n'a cessé de

faire évoluer la forme au profit d'un idéal musical visionnaire.

En première partie de programme, le pianiste dévoile sa nouvelle conquête discographique : **Chopin...** plusieurs pièces certes déjà jouées en concert, mais qu'il n'avait jamais enregistrées pour le disque. C'est désormais chose faite (le double CD paraît chez l'éditeur **La Dolce Volta** ce 27 janvier également).

Les pièces choisies dont la sublime et très ambitieuse **Sonate n°3 en ut mineur** profite d'un travail spécifique sur le son, le legato, le chant... ce bel canto et cette vocalità qui colorent toute l'œuvre chopinienne. C'est aussi une attention spécifique accordée à l'usage de la pédale : propice à cette brume mystérieuse qui enveloppe la ligne mélodique, sans

atténuer sa précision ni son relief. Dans le disque, FF Guy joue un piano historique Pleyel 1905 (sans le double échappement : soit un défi technique en plus de l'engagement artistique pur). A la Seine Musicale, l'interprète ajoute Nocturne et Ballade, autre forme d'une sensibilité émotionnelle unique qui exprime la singularité de Chopin, son écriture double voire ambivalente : à la fois intime et pudique – orfévrée, mais aussi puissante et passionnée, matinée d'une nostalgie pour sa patrie à jamais quittée et perdue : la Pologne.

Pour les spectateurs de la Seine Musicale, François-Frédéric Guy dévoilera tous les apports de son travail dédié à Chopin. Voilà qui fait de François-Frédéric Guy dans ce programme particulièrement réfléchi, l'un des plus captivants chopiniens actuels.

PARIS, La Seine musicale
Vendredi 27 janvier 2023, 19h30

RÉSERVER vos places directement
sur **le site de la Seine Musicale**

<https://www.laseinemusicale.com/spectacles-concerts/chopin-beethoven-sonates/>

Île Seguin, 92100 Boulogne-Billancourt

Accueil : 01 74 34 54 00

Billetterie : 01 74 34 53 53

Du mardi au samedi de 11h00 à 19h00

Les dimanches et lundis – uniquement les jours de spectacles
et concerts – à partir de 1h30 avant le début de la
représentation

Programme

Frédéric Chopin

Nocturne en ut mineur
Ballade n° 1 en sol mineur
Sonate n° 3 en si mineur

Ludwig van Beethoven

Sonate en ut mineur n° 32



Si Beethoven est sans doute le compositeur préféré de François-Frédéric Guy pour qui la Sonate n° 32 « élève l'être humain dans des régions inconnues et sacrées », le pianiste trouve d'autres couleurs à son exploration romantique avec Frédéric Chopin. Un nocturne, une ballade et une sonate donnent un aperçu du style, de la virtuosité et des audaces du plus français des

compositeurs polonais. Concert donné dans le cadre de la sortie du [double album consacré à Chopin, » Secret Garden » / jardin secret \(label La Dolce Volta\).](#)

VIDÉO : teaser François-Frédéric Guy joue Chopin (2 cd La Dolce Volta) / Nocturne in C sharp minor op. posth. (4'12mn)

François-Frédéric Guy en tournée 2023

25/01 – Lyon, Opéra
05/02 – Nantes, Folles Journées
11/02 – Bruxelles, Flagey Pianos days
4/03 – Metz, Arsenal
12/03 – Londres, Wigmore Hall
16-17/03 – Stuttgart, Freiburg
31/03 – Hamburg Elbphilharmonie
04-05/05 – Bordeaux
27/05 – Londres, Wigmore Hall

ENTRETIEN avec François-Frédéric GUY, à propos de CHOPIN

CLASSIQUENEWS : Comment avez-vous opéré le choix des œuvres ?

François-Frédéric GUY : Le programme de ce double disque édité par La Dolce Volta rassemble mon « jardin secret », qui n'est plus ainsi aussi secret que cela. J'ai enregistré les premières pièces musicales que j'ai écoutées pendant mon enfance ; les pièces que jouait mon père qui était bon pianiste et qui a ainsi bercé ma jeunesse jusqu'à 14 ans. Ensuite j'ai ajouté les partitions que j'ai apprises et étudiées. Pourquoi la Sonate n°3 ? D'abord parce que c'est l'une des œuvres maîtresses du répertoire – négligée jusque vers 1960, à la faveur de sa « sœur », la Sonate funèbre. En réalité, la n°3 est une partition clé ; le premier mouvement en particulier, tisse le lien avec Beethoven (son Opus 111) : Chopin que l'on aime présenter comme le génie des esquisses et des morceaux courts, y démontre a contrario, sa parfaite maîtrise de la grande forme.

CLASSIQUENEWS : En quoi le fait de jouer sur un piano historique (Pleyel 1905) change-t-il l'interprétation ? Quels en sont les apports ?

François-Frédéric GUY : Evidemment cela change du piano moderne, instruments « tout confort, avec cuir et clim ». Le choix du piano Pleyel 1905 (collection Balleron) permet d'écouter ce Chopin exigeant, transparent, virtuose aussi, au tempérament parfois débridé. On sait l'attachement de Chopin de son vivant pour les instruments Pleyel. Contrairement à Liszt ou Richard Strauss, Chopin n'est pas mort à 80 ans. Disparu à 38 ans, Il n'a pas connu le double échappement. Ici,

l'attaque est immédiate et la production du son, définitive. L'interprète gagne cependant en qualité, précision, rapidité. Dans la Première Étude, ou la coda de la 2ème Ballade, la rapidité est vertigineuse, mais la vitesse ne doit pas sacrifier la précision. Il est nécessaire de soigner en particulier, la limpidité, la clarté : sur le piano restauré par Sylvie Fouanon, les basses sont aussi claires que les aigus. Voilà qui change encore des pianos modernes.

CLASSIQUENEWS : Comment jouer Chopin ? Quels sont les défis de son interprétation ?

François-Frédéric GUY : Le principal défi chez Chopin, c'est de ne pas se contenter de sa relative évidence musicale ; sa musique semble si naturelle au premier abord qu'on peut rester facilement à la surface des choses grâce à ses harmonies ensorcelantes et ses mélodies magiques. Mais il y a en fait, chez lui, un abîme de sentiments... que l'on ne retrouve peut-être que chez Beethoven, mais exprimés différemment. Le romantisme de Chopin est encore plus exacerbé que chez Beethoven. Finalement jouer Chopin c'est un peu la quadrature du cercle : c'est parvenir à concilier à la fois la rigueur de Beethoven, le contrepoint de Bach, la simplicité et la perfection de Mozart et surtout, ce romantisme à fleur de peau du « déraciné-révolté », propre à Chopin.

CLASSIQUENEWS : Y aura-t-il une suite à ce double coffret Chopin ?

François-Frédéric GUY : Bien sûr mon « Jardin Secret » chopinien est bien plus vaste et j'aimerais continuer à l'explorer et le faire découvrir à travers un nouvel album; en particulier aborder ses Mazurkas qui ne sont pas présentes

dans le programme « secret garden ». Les Mazurkas renvoient directement aux origines polonaises de Chopin, ce sont des idiomes en soi ; elles suscitent évidemment une attente particulière.

CLASSIQUENEWS : Quelle est l'image que vous avez de Chopin ?

François-Frédéric GUY : Chopin est le plus grand compositeur romantique, ayant une névrose particulière pour le piano ! Il marque le langage musical pour le clavier comme Wagner pour l'opéra. Il ne compte ni prédécesseur ni successeur. Ces deux-là sont à part. De vrais énigmes !

Chez Chopin, rares sont les instants apaisés et calmes, même dans ses oeuvres les plus intimes, souvent empreintes d'une nostalgie bouleversante . On sait qu'il jouait lui-même « mezzoforte », mais sa musique, elle, est « fortissimo » en terme d'intensité. Cette rage, cette force et cette détermination constantes sont liées à l'exil et au déracinement, loin de sa terre natale, la Pologne ; loin de sa famille. Il est aussi nostalgique que rebelle.

Propos recueillis en janvier 2023